



Exécution en Californie

San Quentin, Californie, 6 avril - Benjamin Hill a été exécuté aujourd'hui pour le meurtre de sa femme. Il a confessé son crime, a exprimé ses regrets et est mort courageusement.

La question des bons cubains

Washington, 6 avril - A la réunion tenue aujourd'hui par les membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères la question des bons cubains a été soulevée par le sénateur Foraker, qui a dit qu'il était difficile de dire s'il y avait eu des spéculations sur ces bons à la suite de la présentation de sa résolution tendant à reconnaître l'indépendance cubaine. Il a ajouté que la rumeur était fautive et qu'au moment où il rédigerait sa proposition il ne savait que des bons cubains existaient. Toutefois, il a procédé à une enquête et il a appris que des bons cubains d'un montant de \$75 avaient été vendus. Ce montant, a dit le sénateur d'un ton sarcastique, n'était pas dans son opinion, suffisant pour exercer une influence sur les événements.

A la chambre des représentants

Washington, 6 avril - Après avoir attendu patiemment dans les couloirs et les tribunes de la chambre, quelques uns depuis huit heures du matin, jusqu'à près de trois heures de l'après-midi les milliers de spectateurs accourus pour entendre la lecture du message du président ont été renvoyés fatigués et désemparés du délai. On n'a jamais assisté à un tel désappointement au Capitole. Et les membres l'ont éprouvé peut-être plus profondément que les spectateurs, car beaucoup d'entre eux sont restés deux heures dans les couloirs pour discuter la dernière phase de la situation.

La nouvelle de la proposition d'un armistice, arrivant immédiatement après la dépêche du consul général Lee demandant un délai, a beaucoup attiré l'attention. Les débats sur le projet de réorganisation de l'armée n'ont, d'un autre côté attiré que peu ou point l'attention des membres. Il était éclipse par l'autre question plus absorbante. Cependant une forte opposition au projet s'est manifestée au sujet des articles qui portent le coût de l'armée régulière à 104,000 hommes en temps de guerre, sous prétexte que cette mesure serait hostile à la garde nationale et aux forces de volontaires sur lesquelles le pays a compté jusqu'à présent. Des efforts seront faits demain pour renvoyer le projet à la commission.

Accident à Lake Charles

Dépêche spéciale à l'Abelle. Lake Charles, Louisiane, 6 avril - Un accident impressionnant est arrivé cette après-midi pendant les funérailles de Mlle Annie Pack dans le voisinage de Lake Charles. Les chevaux attelés au corbillard ont pris le mors aux dents. Le véhicule a été renversé mais le cercueil n'a pas été brisé, les traits des chevaux s'étant rompus. Mlle Pack était une estimable personne de cinquante-et-un ans morte ce matin à deux heures.

A bord des navires de l'escadre

Pressé Associé. Kew West, Floride, 6 avril, à bord du New York - Il y a eu un grand désappointement à bord du navire-amiral New York quand la dépêche de la Presse Associée annonçant un règlement à Madrid a été lue.

Jusqu'à six heures du soir on croyait fermement que l'escadre partirait demain ou vendredi pour La Havane ou Porto Rico, de sorte que la nouvelle pacifique est arrivée comme une bombe (sic). Le capitaine Sampson a lu la dépêche avec un grand intérêt.

Il croit qu'il y a encore une chance pour la marine américaine de montrer ce dont elle est capable, mais il regrette le délai qui permettra probablement à l'Espagne d'émerveiller sa flotte de torpilleurs et d'autres navires de guerre dans les eaux cubaines. Tous les officiers maintiennent qu'on ne devrait pas permettre à l'Espagne d'envoyer des renforts en attendant un règlement du différend.

Chez le Président

Pressé Associé. Washington, 6 avril - A la requête du président McKinley le représentant Hopkins, de l'Illinois, a prié les représentants suivants de se rendre à la Maison Blanche cette après-midi: Berry, démocrate du Kentucky, membre de la commission des affaires étrangères; Sayers, du Texas, le représentant de la minorité démocrate dans la commission des crédits; Dinmore, démocrate de l'Arkansas, membre de la commission des affaires étrangères; et M. Newland, républicain argentiniste du Nevada.

Une dépêche du général Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, a été communiquée à ces messieurs. Cette dépêche établit que le consul général pourvoit aux besoins de deux mille américains et qu'il serait impossible de les transporter hors de l'île avant dimanche; que l'état de choses est dangereux et que l'envoi du message présidentiel au Congrès pourrait précipiter des troubles. M. McKinley a franchement exposé la situation. Il a dit que son message aurait été envoyé aujourd'hui au Congrès sans l'arrivée de la dépêche du consul général Lee.

Achat d'armes et de munitions par le gouvernement espagnol

Washington, 6 avril - Une dépêche de l'attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Londres annonce que des agents espagnols ont conclu avec Wickers fils, Maxim et d'autres fabricants européens des contrats pour une prompt livraison de deux cent mille armes de petit calibre et des munitions nécessaires.

An Sénat des Etats-Unis

Pressé Associé. Washington, 6 avril - A l'ouverture de la séance du Sénat, aujourd'hui, une grande anxiété, presque de l'excitation, régnait dans la salle et dans les tribunes. Le message du président avait été promis, et il était attendu anxieusement par tous. Dix minutes après la discussion du budget des services civils divers a été reprise, et à part huit minutes consacrées à une séance exécutive pendant laquelle le sénateur Davis a annoncé que le président n'aurait pas son message, la séance entière a été consacrée à la discussion du projet ci-dessus. Elle était presque terminée à l'heure de l'ajournement.

POUR GUERRE EN HONNEUR EN UN AN

Pressé des tablettes laxatives de Bromo quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur l'étiquette.

Les enfants délicats! Quelle source d'anxiété ils sont!

Les parents les désirent forts et vigoureux, mais ils restent pâles et maigres.

Pour tous ces enfants délicats l'huile de foie de morue, émulsion Scott est pleine de promesses. Elle enrichit le sang, fortifie les os, redonne de la vigueur aux nerfs et régularise la digestion.

Pour eux elle veut dire, croissance et prospérité. Quelque délicat que soit l'enfant, il prend ce remède avec empressement.

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Possibilité d'une entente

Pressé Associé. Washington, 6 avril - Le président a reçu des informations qui lui font espérer qu'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne peut être évitée et qu'on peut obtenir un règlement satisfaisant de la question cubaine. Les négociations ne sont pas encore arrivées au point qu'on puisse dire en toute confiance qu'il y a plus qu'une possibilité, mais les dispositions montrées durant les deux derniers jours par le gouvernement espagnol permettent de croire qu'il cédera sur les points principaux.

Une forte pression a été exercée à Madrid par presque tous, sinon tous, les cercles influents; et l'influence de la reine dans le gouvernement sera exercée, estime-t-on, jusqu'au point où la paix prévaut.

DERNIERE HEURE

Navire perdu

Pressé Associé. Le Callao, 6 avril - Le voilier anglais Ravenscrag, capitaine Purvis, parti de New Whatcom pour Le Callao, le 9 octobre dernier, n'est pas encore arrivé et il est considéré perdu. Le Ravenscrag, un navire en fer de 1169 tonneaux, avait été construit à Greenock en 1893. Il était attaché au port de Southshields, Angleterre, et appartenait à C. Mabane.

Achat d'armes et de munitions par le gouvernement des Etats-Unis

Pressé Associé. Paris, France, 6 avril - Le gouvernement des Etats-Unis a acheté en France une quantité considérable de munitions et de nombreux canons à tir rapide. Le lieutenant W. S. Sims, attaché militaire à l'ambassade de Paris, va prochainement partir avec le lieutenant S. C. Colwell, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Londres.

Envoi de canons et de munitions aux Etats-Unis

Pressé Associé. Londres, 6 avril - La vapeur anglaise Marengo, commandée par le capitaine Bingham, parti de Newcastle le 24 mars dernier pour New York, avait à bord quatorze canons modernes et une grande quantité de munitions.

La Médiation du Pape

Pressé Associé. Londres, 7 avril - Le correspondant du "Daily Mail" à Rome dit: La médiation du pape s'étendra probablement, car le président McKinley a déclaré qu'un armistice avec les cubains n'aurait pas jusqu'au fond des choses.

Départ de la Famille du Ministre des Etats-Unis en Espagne

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 6 avril - La famille de M. Woodford, ministre des Etats-Unis en Espagne, partira ce soir pour la France. Les fonctionnaires de l'ambassade ont déjà quitté Madrid, et ils resteront probablement à Paris pour le moment.

Excitation à Madrid

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 6 avril - L'annonce officielle d'une tournure pacifique des affaires n'est pas encore généralement connue, de sorte qu'une grande excitation règne toujours dans le public. Les valeurs ont considérablement baissé à la Bourse à la suite des bruits de dissensions dans le cabinet. Cependant, les amis du gouvernement ont démenti ces bruits d'une façon absolue.

La santé du roi de Bavière

Pressé Associé. Munich, Bavière, 6 avril - Un bulletin officiel publié cette après-midi sur l'état du roi foin de Bavière, qu'on disait mourant hier, est ainsi conçu: L'état du roi n'est pas grave, mais il souffre d'une légère hémorragie de la vessie.

Règlement facile

Pressé Associé. Londres, 7 avril - Le correspondant du "Daily Mail" à Madrid dit: Je suis en mesure d'affirmer que dans l'opinion de plusieurs gouvernements européens un règlement pacifique sur la base de concessions de la part de l'Espagne peut être facilement obtenu, si un peu de temps est accordé pour la réflexion et la discussion. Mais la rapidité avec laquelle les événements se précipitent à Washington constitue l'élément dangereux.

Un Plan de Règlement

Pressé Associé. Londres, 7 avril - Le correspondant du "Times" à Vienne explique un plan de règlement du différend qui "offre un compromis acceptable, s'il n'est pas trop tard, et qui a déjà été soumis à un des parties intéressées." Il dit: Le plan accorde l'autonomie à l'île de Cuba mais la place vis-à-vis de l'Espagne dans une situation semblable à celle de l'Egypte vis-à-vis de la Turquie. D'après ce plan Cuba paierait un tribut annuel à l'Espagne, pendant que les Etats-Unis auraient le contrôle des finances cubaines.

Envoi de renforts espagnols

Pressé Associé. Ténériffe, îles Canaries, 6 avril - Un détachement de soldats du génie est arrivé aujourd'hui. On attend d'un jour à l'autre d'autres soldats d'infanterie espagnols.

Retour prochain du baron Fava aux Etats-Unis

Pressé Associé. Rome, Italie, 6 avril - Le roi Humbert a reçu aujourd'hui un avertissement du baron Fava, qui s'embarquera mardi prochain à destination des Etats-Unis, où il reprendra ses fonctions d'ambassadeur d'Italie auprès du gouvernement de Washington.

Rumeur de la mort de M. Gladstone

Pressé Associé. Londres, 7 avril - D'après une dépêche spéciale de Paris "Le Gaulois" annonce la mort de M. Gladstone. Rien de ce qu'on sait à Londres ne justifie cette dépêche, qui est sans doute un canard.

Déclaration de M. Sagasta

Pressé Associé. Madrid, 6 avril, deux heures du soir - Senor Sagasta, premier ministre, en quittant aujourd'hui le palais après l'audience quotidienne que lui accorda la reine régente, a déclaré aux reporters qui demandaient des informations que le message attendu du président McKinley serait d'un caractère pacifique et qu'il préviendrait probablement un conflit. En outre, le président du conseil a démenti les rumeurs de dissensions dans le cabinet et annoncé que les ministres discuteraient ce soir les affaires générales.

Les commentaires des journaux espagnols

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 6 avril - "L'Imparcial", un journal indépendant, commentant aujourd'hui la situation politique, s'exprime ainsi: Le président McKinley pensait effrayer les espagnols par des préparatifs belliqueux, mais il a commis la même erreur que Napoléon en jugeant le peuple espagnol d'après ses gouvernants, et il a conséquemment ouvert les écluses du patriotisme américain qui menacent maintenant de l'emporter.

Continuant, "L'Imparcial" dit que le plan américain est d'attaquer simultanément, à l'ouverture des hostilités, Cuba, Porto-Rico et les Philippines, et il ajoute: La Havane sera bloquée pendant le jour et bombardée pendant la nuit. Et, conséquemment, le journal presse le gouvernement de prendre de promptes mesures pour disposer les forces espagnoles de façon à contre-carrier le plan de l'ennemi.

"Le Liberal" regrette la propagation de certaines vues optimistes ayant invariablement pour conséquence une réaction pessimiste, et il ajoute: le sentiment public commence à passer de l'impatience à la colère. Depuis l'annonce d'une médiation l'obscurité a augmenté; personne ne sait exactement qui a demandé l'intervention du Pape.

Et pour aggraver la situation est arrivée hier une lettre annonçant que le Pape inviterait officiellement la reine régente à soulever la semaine sainte par l'octroi d'une trêve aux insurgés, en facilitant ainsi la pacification de l'île de Cuba. En terminant le "Liberal" exprime la crainte que la dignité espagnole ne souffre de manœuvres souterraines, affirme qu'aucune trêve n'est nécessaire et prétend que le moment d'agir résolument est arrivé.

Envoi de renforts espagnols

Pressé Associé. Ténériffe, îles Canaries, 6 avril - Un détachement de soldats du génie est arrivé aujourd'hui. On attend d'un jour à l'autre d'autres soldats d'infanterie espagnols.

Suite dépêches troisième page

WOBITZ OPTICAL Co., Ltd., 7 rue de la Paix, 1835 rue du Canal.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. C. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERBOTAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ETRANGERES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales.

Feuilleton. DE: L'Abelle de la N. O. COMMENCÉ LE 12 MARS 1898. SACRIFICE D'AMOUR. GRAND ROMAN INEDIT. PAR PAUL BERTINAY. PREMIERE PARTIE. Le Serment de Marcelle. XIII. AU PORT. Suite. C'est chez le juge de paix du canton qu'il l'avait fait comparaître.

Là, devant ce magistrat dont la froide sévérité déconcertait le père Thibaudier presque autant que l'intimidait la colère mal contenue du colonel, le sort de Marcelle avait été réglé séance tenante. — Comme je ne veux pas même vous laisser un prétexte à calomnier mes intentions, avait catégoriquement déclaré M. de Croixmaure, comme ce que j'ai l'intention de vous reprendre aujourd'hui, c'est cette pauvre petite que vous martyrisiez et non pas l'argent que vous lui devez, — voici mon ultimatum. Le père Thibaudier tendit l'oreille. — Si vous renoncez immédiatement à tous vos droits de tutelle — je consens, moi, le nouveau tuteur de cette enfant, à attendre jusqu'à sa majorité pour le règlement de votre compte avec elle. — Si vous opposez la moindre résistance, je vous certifie... et M. le juge de paix vous certifie avec moi, que vous serez déposé quand même des fonctions dont vous avez abusé odieusement. Le vieux bonhomme jugea le moment venu de battre en retraite. — Eh! vous me parlez là comme si j'y tenais, à cette tutelle de malheur. M. le compte sait bien que je ne l'avais acceptée qu'à mon corps défendant. Et je l'ai dit aussi à Mme la comtesse: Je

n'y vois quasiment pas assez clair pour me conduire moi-même. Est-ce que je puis surveiller ce que les autres font dans ma maison? J'avais confiance dans ma servante. Il faut croire que j'avais tort. Après tout, ce que j'en faisais, moi, c'était pour épargner le bien de cette petite, pour que les gens de loi ne la gavaient pas. — On vous le laisse. — Et les intérêts? demanda-t-il cauteleusement. — Capital, intérêts, vous garderez tout jusqu'au moment où cette jeune fille viendra vous les réclamer elle-même... Ce que je veux surtout c'est n'avoir jamais avoir affaire avec vous. — Alors, insista le père Thibaudier, c'est bien entendu: capital et intérêts... M. de Croixmaure, que la colère gagnait, ne lui répondit pas directement. Il se leva et s'adressant au juge de paix: — Vous voyez, mon cher monsieur, il n'y a plus qu'à lui faire signer une renonciation en règle... Veuillez, je vous prie, terminer cela avec lui... Je serais plus de peine... Si je restais... je crois que je finirais par le battre... A tout à l'heure. Et il passa brusquement dans la pièce voisine, en grommelant assez haut pour que Thibaudier l'entendit fort distinctement: — Vieux drôle!

XIV. UNE PETITE SOEUR. C'est ainsi que Marcelle Thibaudier entra dans sa nouvelle existence. C'est ainsi qu'elle ne se rappelle plus les mauvais jours de Brunoy que pour chérir davantage celle qui, deux fois, avait été son ange sauveur... Elle était très intelligente, cette petite Marcelle... Intelligente et attentive, avec ses grands yeux noirs auxquels rien n'échappait... Là-bas, chez le père Thibaudier, cette détestable Célestine lui avait échantonné, cruellement, révélé bien des choses douloureuses qu'elle n'avait pas bien comprises... mais qui lui avaient fait tant de peine qu'elle ne les avait jamais oubliées. Sa maman, sa pauvre maman qu'on avait enterrée dans un grand trou au cimetière, avait été bien méchante, puisqu'elle avait essayé de l'emporter dans ce grand trou avec elle... Ça l'étonnait beaucoup, beaucoup... et ça lui faisait encore plus de peine... Cette petite mère qui était si bonne, si tendre... qui l'aimait tant... comment avait-elle pu avoir cette si vilaine... cette si abominable pensée? Peut-être est-ce parce qu'elle l'aimait trop pour vouloir être

separée d'elle... Mais alors... elle savait bien que ce serait affreux d'être enterrée dans ce trou noir... Rien que cette pensée faisait frissonner la pauvre Marcelle... Et elle ne comprenait pas... elle ne comprenait plus... Pas mieux qu'elle ne parvenait à comprendre quand cette Célestine lui parlait de son petit père et lui disait avec sa voix dure et méchante: — Tu le reverras dans un rêve, celui-là, mais pas autrement. Il est bien trop content de s'être débarrassé d'une vermine comme toi... Mais enfin, de tout cela — en réfléchissant, en écoutant ce qu'on disait autour d'elle, elle avait — au milieu de bien des obscurités — conçu une chose sûre. A sa marraine aidée du colonel et de Dominique, elle devait, une première fois, de n'avoir pas été emportée au cimetière, dans ce grand trou noir... A sa marraine toute seule, elle devait d'avoir été sauvée de cette affreuse maison, où elle était si malheureuse... où elle devenait si malade. Et ce fut, dès lors, une adoration passionnée de la pauvre petite pour celle qui elle devait toujours garder tant de reconnaissance... Oh! certainement elle aimait aussi beaucoup le colonel... parce que, malgré son air un

peu sévère, il jouait gentiment avec elle... Pas tout à fait, cependant, comme petit père jouait autrefois... Petit père était plus camarade avec elle... Mais il y avait dans la grosse voix un peu rude de ce grand bon soldat, tout chamarré de croix et de galons, il y avait aussi, pour Marcelle, un infini d'affection, de douceur et de bonté. Et cependant, après sa marraine — car, celle-là, elle était la première dans son cœur, la toute première — la fillette avait presque une confusion... un remords... à s'avoir que ce n'était pas le colonel qui tenait la seconde place. Non... Dominique l'avait prise, cette seconde place, et il la gardait. Maintenant, d'ailleurs, un grand changement venait de se faire dans la vie du brave garçon. Cette fois et définitivement il avait, comme il disait, tiré son temps et, ainsi qu'il s'y attendait bien, son colonel lui avait demandé: — Que veux-tu faire à présent? — Vous savez bien, mon colonel, que je n'ai plus de famille... plus rien qui me rattache au pays... La-bas, les Prussiens ont tout brûlé... tout détruit... la misère, quoi!... La mère est morte de chagrin... Je n'avais plus qu'elle... Et avec un regard presque

suppliant de ses bons yeux bleus faience: — Mon colonel m'avait dit dans le temps, que si je continuais à avoir une bonne conduite... — Alors tu le plainrais ici?... — Si je me plainrais!... Avec mon colonel... avec madame la comtesse... avec maum'selle Marcelle... — Je crois bien que, de tout trois, c'est encore maum'selle Marcelle qui t'attire le plus ici, grand sournois. — Oh! ne croyez pas ça, ne le croyez pas, mon colonel! — Allons, faisait M. de Croixmaure en riant, nous tomberions dans l'eau tous les deux, Marcelle et moi... dis-moi donc de quel côté tu plongerais d'abord? — Et ja te défends de mentir, Dominique... — Je... je... Ce n'est pas des questions à faire, ça, mon colonel... — Et je verrai bien tout de suite de si tu mens... insistait M. de Croixmaure avec une joyeuse cruauté. — Je... Eh bien! mon colonel, puisque vous savez nager, je vous demanderais la permission d'aller au plus pressé... et vous seriez pour le second voyage... — Eh bien! au moins, tu le dis franchement. — Et, redevenant sérieux: — Tu veux entrer tout à fait à mon service?... Et avec un regard presque